

**LECTURE LITTÉRAIRE PAR DEVOILEMENT PROGRESSIF : MODALITÉS ET OUTILS
DIDACTIQUES**

ARRAR SALAH (*)

Université Mustafa Ben Boulaid, Batna 2

Laboratoire SELNOM

arrarsalah@yahoo.fr

Date de réception : 28/08/2020 Date d'acceptation : 04/11/2020

Résumé

Dans un contexte marqué par une évolution remarquable des canaux de communication, il incombe à l'école de réunir les conditions favorables à l'apprentissage scolaire, d'une manière générale, et au développement des compétences lectorales des apprenants en particulier.

Dans le cadre de cet article, nous nous proposons de traiter de la problématique de didactisation de la lecture littéraire en contexte universitaire algérien. A cet effet, nous mettons sur la mise en place et en œuvre du dispositif de dévoilement progressif pour permettre au sujet-lecteur de construire du sens aux textes littéraires abordés. Ainsi, la présente recherche, qui a fait l'objet d'une expérimentation menée au sein de l'Ecole Normale Supérieure de Sétif, tend à mettre l'accent sur les modalités et les enjeux inhérents à cette pratique en vue d'en tirer profit en dotant les étudiants d'outils leur permettant de s'impliquer effectivement dans les tâches de lecture proposées en classe.

Mots-clés : lecture littéraire, dévoilement progressif, sujet-lecteur, compétence lectorale, textes littéraires.

الملخص

في سياق يتسم بالتطور الشديد لقنوات الاتصال، كان لزاما على المدرسة توفير الشروط الملائمة من أجل ضمان التعلم المدرسي بشكل عام، وتطوير كفاءات القراءة لدى الطلاب بشكل خاص. وعليه فإننا نقترح في هذا المقال إثارة إشكالية تعليم القراءة الأدبية في الوسط الجامعي الجزائري معتمدين على تقنية الكشف التدريجي؛ من أجل السماح للقارئ الوصول إلى معاني النصوص الأدبية. وبالتالي فإن بحثنا هذا والذي يندرج ضمن تجربة أجريت بالمدرسة العليا سطيف يرنو إلى إبراز الطرق والأهداف المتعلقة بهذه التقنية من أجل مساعدة الطلاب على المشاركة الفعالة في مهام القراءة المقدمة في الفصل التربوي

الكلمات المفتاحية: القراءة الأدبية، الكشف التدريجي، القارئ، القراءة، النصوص الأدبية

Abstract

In a context marked by a vertiginous evolution of communication channels, it is up to the school to implement the conditions favorable to school learning, in general, and to the development of the reading skills of learners in particular. In this article, we propose to raise the issue of didactisation of literary reading in Algerian university context. To this end, we rely on the implementation of the progressive unveiling device to allow the subject-reader to access the meaning of literary texts. Thus, the present research, which is part of an experiment conducted within the Teacher Training School, Sétif, tends to focus on the modalities and challenges inherent in the practice of this technique in order to draw profit and help students to get involved in the reading tasks offered in class.

Keywords: literary reading, progressive unveiling, subject-reader, reading skills, literary texts.

*ARRAR Salah

Introduction

Construire le(s) sens d'un texte littéraire exige a priori du lecteur la mobilisation de compétences textuelles, sociolinguistiques, référentielles, voire stratégiques, compétences sans lesquelles il ne serait pas en mesure d'accéder aux significations que pourrait recéler ce qu'il lit. Pour ce faire, il est appelé à opérer un traitement à la fois de surface, situé au niveau lexical et phrastique, et transcendantal visant la construction d'une image mentale de l'ensemble du texte. Dans ce processus dialectique permanent, le lecteur est censé gérer

simultanément diverses opérations intellectuelles qui n'auraient pas toujours le degré de réussite escompté. Ce semi échec, s'il se répète, constituerait un blocage, voire une désaffection à l'égard de toute activité de lecture scolaire ou extrascolaire.

Dans ce contexte préoccupant, l'école a la lourde mission d'agir en vue d'accroître les chances de réussite de la lecture littéraire chez les élèves. A cet effet, il semble incontournable de réfléchir à des techniques et à des démarches pédagogiques susceptibles d'alléger la surcharge cognitive de l'acte de lire.

Dans la foulée des travaux socioconstructivistes (engagés par Vygotsky (1985) mettant davantage l'accent sur le rôle crucial des interactions sociales dans l'apprentissage), voient le jour des pratiques enseignantes qui privilégient l'implication effective du sujet-lecteur dans l'élaboration du sens de l'œuvre littéraire. Parmi ces pratiques, nous tenterons, dans le cadre de cet article, de mettre en évidence le dispositif didactique du dévoilement progressif en analysant ses modalités et ses enjeux éducatifs.

Problématique

Face au renouveau pédagogique, l'enseignement de la lecture littéraire doit relever le défi en donnant au lecteur toute son importance, en le mettant en posture de disposer des moyens indispensables à la manifestation de son expérience objective et subjective. En effet, la lecture des textes littéraires ayant dépassé la simple transmission du patrimoine culturel aux générations, ne se bornant plus à la transmission des connaissances livresques, biographiques et sociales, la littérature est appréhendée comme un objet d'enseignement-apprentissage qui inciterait les apprenants à formuler un jugement critique et esthétique sur les réalités auxquelles ils sont confrontés dans cet espace. Ils seront amenés, ce faisant, à composer avec l'adversité en acceptant la possibilité de leur méprise et de changer d'opinions, d'arguments et d'attitudes.

Ainsi, il serait nécessaire que l'enseignement de la littérature se fixe comme objectif l'encouragement de la pratique de la lecture littéraire à travers le développement de compétences lectorales de compréhension et surtout

d'interprétation. La consolidation des compétences langagières et culturelles des apprenants serait d'un apport certain pour cette entreprise. Atteindre cet objectif ambitieux requiert le choix des dispositifs didactiques les plus appropriés à familiariser et outiller le sujet-lecteur de la littérature.

Une des pratiques pédagogiques qui nous semble en mesure d'apporter quelques solutions à ce problème serait le recours au dévoilement progressif en classe qui ne s'appuierait pas nécessairement sur le savoir encyclopédique de l'enseignant mais viserait prioritairement à aménager une place de choix au déploiement psychique et affectif du lecteur.

Cela nous conduit à cerner notre projet en nous interrogeant sur les modalités didactiques et pédagogiques à mettre en place en vue de tirer profit de la technique du dévoilement progressif comme outil favorisant l'implication des étudiants dans la construction du sens d'un texte littéraire.

Nous formulons ainsi notre question de recherche : considérant les enjeux de cette entreprise, quelles seraient les modalités les plus appropriées à la pratique de la technique de dévoilement progressif comme outil de didactisation de la lecture littéraire ?

Hypothèses

Didactiser la lecture littéraire en prenant appui sur le dispositif pédagogique du dévoilement progressif tendrait à aménager une place prépondérante au lecteur qui développerait progressivement des stratégies de lecture en adéquation avec ses affinités, ses compétences et ses véritables centres d'intérêt.

Cette pratique enseignante concourrait ainsi à former des sujets-lecteurs qui s'engageraient dans l'acte de lire et qui se construiraient comme pôle essentiel de l'élaboration du sens de l'œuvre. Afin d'y parvenir, les étudiants seront initiés à une pratique réflexive de l'activité lectrice tout en étant des acteurs actifs appelés à faire surgir leurs incompréhensions, leurs ressentis et leurs impressions émergés avant, pendant et après la lecture d'un texte littéraire.

Contexte et méthodologie de la recherche

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de notre expérience professionnelle et vise la mise en place d'un dispositif pédagogique pour l'enseignement de la lecture littéraire en contexte universitaire algérien. Il s'agit de la pratique de la technique du dévoilement progressif afin de lire un texte intégral (un conte en l'occurrence) en classe. En effet, ce travail s'inscrivait dans un module annuel intitulé "Approche textuelle". Il est destiné aux étudiants de deuxième année (Français) de l'Ecole Normale Supérieure de Sétif. Il s'agit d'une promotion en formation pour l'enseignement du FLE (de trois heures hebdomadaires : 1h, 30 de cours et 1h, 30 de TD) d'élèves-professeurs de cinq wilayas (Sétif, Jijel, Bejaia, M'sila et Bordj Bouarerridj).

L'expérience se veut qualitative dans le sens où elle ambitionne à surmonter la complexité du processus d'enseignement-lecture de la littérature par des séquences pédagogiques dédiées à des genres narratifs divers. En outre, le choix de cette approche se justifie par le fait qu'elle s'adapte à des situations particulières et s'applique à des groupes restreints et hétérogènes d'individus (un groupe d'une quarantaine d'étudiants dans notre cas) afin de déceler et d'examiner la nature des comportements, des interactions et des processus menés par les acteurs observés. Par ailleurs, nous nous référons à cette méthode dans la mesure où elle stipule que « *la réalité est incertaine, diversifiée et subjective, ce qui demande une pluralité de lectures* ». (Anadon, M, 2006). Ceci suppose la prise en compte de la dimension dialogique de l'activité humaine et reflète la multiplicité des visions des acteurs.

Il est clair donc que l'analyse qualitative est en accord avec la complexité et la multidimensionnalité du phénomène de la lecture littéraire dans le sens où « *les données sont de nature qualitative et l'épistémologie sous-jacente est de nature interprétative* ». (Savoie-Zajc, L, 2004). Elle se distingue par sa capacité de s'ajuster à l'étude d'objets multidimensionnels. Nous avons également adopté la technique de l'observation participante comme méthode de collecte des données étant donné que nous nous impliquons pleinement dans la situation éducative à analyser. Nous tenons à préciser que —historiquement— le passage à ce type

d'observation, appelé aussi directe, s'est fait à la suite de la mise en cause de l'observation non participante dite distanciée où le chercheur ne réussit jamais à être objectif et à se détacher complètement de ses représentations culturelles. Cette manière d'agir en classe nous paraît la plus convenable à notre cas d'analyse puisque nous nous estimons acteur (principal) dans la réalisation de l'expérimentation en tant qu'enseignant à l'E N S de Sétif. Cela nous aide à comprendre les liens intersubjectifs entre les participants. Dans ce sens, nous soulignons plus précisément que nous avons adopté une posture d'observateur actif.

Cadre théorique

Le dévoilement progressif peut se définir comme étant un dispositif qui vise la lecture de textes et d'œuvres littéraires (récits notamment) avec des apprenants en classe. Il est recommandé, pour sa mise en œuvre, de suivre une progression selon des étapes successives. La conception de cette nouvelle technique de la lecture littéraire remonte à l'an 1982, date de la publication de l'ouvrage « Lire-écrire » d'Annette Béguin (1982) dans lequel elle distingue trois types d'exercices du dévoilement progressif, à savoir ; la comparaison des textes, les jeux logiques (reconstitution de texte, complétion de textes lacunaires, imagination de suites possibles, ...) et les transformations de textes. En dépit de la diversité de ces exercices, il est impératif d'adopter une posture active en vue d'accéder au sens (qui n'est pas livré d'un seul coup).

Quatre ans plus tard (1986), sera publié, dans la revue *Repères*, un article de Francis Marcoin intitulé « *Problèmes de lecture : mondes possibles, textes possibles* » qui s'inscrit dans la même perspective. L'auteur y décrit minutieusement son expérience avec ses apprenants. Il y explique la démarche à suivre dans l'opération de guidage des lecteurs dans le but de se représenter mentalement l'univers du récit avec ses mondes. Ses propositions reposent sur la coopération de ces élèves à inventer des suites possibles à des contes à partir de leurs situations initiales dans une dynamique réflexive qui tend à décortiquer les nœuds interprétatifs :

Le texte littéraire tend à déjouer les réflexes, à contrer le raisonnement anticipateur et à exiger une relecture, ou du moins une interprétation de ce qui a déjà été lu. Un lecteur entraîné peut accomplir tout cela de manière rapide. Nous pensons que cette rapidité constitue une acquisition favorisée par la démarche critique explicitant le plus possible les "nœuds" où se joue la compréhension du texte. (Marcoin, F, 1986 : 65)

En s'appuyant sur ces différentes propositions, Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne et Dominique Ledur (2015) élaborent, dans leur ouvrage collectif « *Pour une lecture littéraire* » une conception de lecture en développement progressif plus précise. Ils définissent un ensemble cohérent d'étapes à suivre et déterminent un nombre de règles qu'il faut respecter lors de la mise en place de ce dispositif.

En effet, le texte à choisir comme support à la lecture doit être court et énigmatique ou à chute afin de susciter le suspense et créer la curiosité des lecteurs. Nous donnons, à titre illustratif, les textes-pièges comme les histoires des énigmes criminelles et les récits fantastiques dont la lecture exige une démarche imaginative. Après le choix minutieux du texte, l'enseignant procède au découpage séquentiel à des endroits où la tension narrative atteint son apogée comme dans les feuilletons. Ensuite, les fragments textuels seront proposés progressivement aux apprenants. Ceux-ci les liront pour émettre des hypothèses de sens sur le cours que prendraient les événements. Pendant cette étape, un passage par l'écrit individuel est recommandé dans le but d'aider les élèves-lecteurs à garder des indices de leur cheminement cognitif et à se préparer aux discussions en groupes.

En sous-groupes les lecteurs vont discuter des hypothèses qu'ils ont préalablement émises (en les défendant et justifiant) pour en sélectionner une à présenter par un porte-parole au groupe-classe. En présence de l'enseignant (qui s'occupe de réguler les débats par des questions d'étayage), les hypothèses justifiées seront retenues et notées au tableau. A la lecture de chaque nouveau

fragment, on y revient au fur à mesure pour éliminer celles démenties par de nouveaux éléments relevés.

Nous notons qu'il serait pragmatique d'anticiper les hypothèses de sens dès le titre du texte et de se limiter à la lecture de la première séquence du récit pour poser après des questions permettant d'entrer dans la narration à travers l'identification des personnages et du cadre spatio-temporel dans lequel ils évoluent (Qui ? Où ? Quand ?). Ce n'est qu'après la lecture des autres morceaux textuels que l'on fasse appel à la créativité des apprenants, lesquels seront invités à imaginer des suites du récit et à en débattre la pertinence. Il est fructueux enfin de relire le récit dans son intégralité pour se rendre compte des effets de sens échappés au cours du processus de lecture.

Jean-Louis Dufays (2014 : 145) récapitule dans les lignes suivantes quelques avantages tirés de la mise en pratique de cette technique de lecture :

Par son caractère ludique, l'énigme motive, elle met en situation de recherche, ralentit et intensifie l'activité mentale des élèves ; elle permet de s'interroger sur le processus de lecture en train de se faire, et donc évaluer la métacognition et la réflexivité... et par là d'acquérir un savoir sur la lecture et de pouvoir lire lucidement ; elle rend la lecture réellement collective ; elle articule lecture, écriture et prise de parole.

L'intérêt de la pratique du dévoilement progressif en classe de langue est qu'il permet de passer d'une lecture linéaire à une autre, qualifiée d'inférée, qui place l'apprenant dans une situation active où il est continuellement sollicité ; il commence par émettre des hypothèses, puis il anticipe le contenu du texte en se référant à quelques indices textuels prélevés au cours de sa lecture. Ce travail le conduit à déduire des implicites et à prédire des suites plausibles au texte. De même, l'appel à la vérification - en vue de mettre en cause ses premières compréhensions- est permanent.

Cadre expérimental

En illustration du déroulement d'une activité de lecture littéraire par dévoilement progressif, nous avons dégagé un groupe composé d'une quarantaine d'étudiants à qui les principes du fonctionnement de la démarche ont été préalablement explicités. Au début de la séance, les buts de l'activité de lecture ont été aussi établis collectivement par les lecteurs.

Nous récapitulons les objectifs d'apprentissage visés :

- Inciter les étudiants à s'impliquer et à réagir à la lecture d'un texte littéraire
- Apprendre à émettre des hypothèses de sens en rapport avec la narration/déroulement de l'histoire
- Apprendre à lire collectivement un conte intégral en classe
- Construire collectivement le sens d'un texte littéraire

En ce qui concerne le texte à lire, il appartient au genre narratif court : le conte. C'est une réécriture de *Le Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault, commise par l'écrivain marocain Tahar BenJelloun sous le titre de *La petite à la burqua rouge* (2014). Le support est travaillé en classe en raison de sa richesse en aspects culturels et intertextuels : il imprègne le cadre socioculturel arabo-musulman marqué par la manifestation des sectes religieuses fanatiques et radicalisées.

Le conte présente Soukaina, jeune fille pleine de perspicacité et de sang-froid, qui devait faire face à l'un des membres de ces groupes prétendant tenir la parole divine. Elle arrive à se libérer et échapper à ce monstre libidineux et réussit à en informer les autorités et le dénoncer pour le sanctionner comme il le mérite. C'est ainsi qu'elle devient le symbole de la femme révoltée contre toute forme d'exploitation et d'asservissement de la gente féminine.

En outre, nous avons choisi de travailler ce texte parce qu'il est un conte "détourné", susceptible d'éveiller la curiosité des étudiants et de susciter chez eux des questionnements relatifs aux liens qu'il pourrait avoir avec le conte source. Cela favorise inmanquablement le jeu d'hypothèses et d'anticipation car des pistes de lecture sont abandonnées, d'autres envisagées et l'intrigue reconsidérée.

A propos de l'intérêt d'intégrer des contes détournés dans l'apprentissage de la littérature, Christine Connan-Pintado (2009 : 71) note ce qui suit :

La lecture des contes détournés place les lecteurs en situation problème : il convient d'abord d'identifier le conte source, de percevoir le statut de réécriture des ouvrages, ce qui implique une prise de distance par rapport à l'histoire racontée. Par la suite, il faut comparer le conte détourné à celui qu'il reprend, relever ce qui les rapproche et les distingue, en s'interrogeant sur les raisons des changements opérés.

Pour toutes ces raisons, nous avons opté pour un conte détourné qui pourrait alimenter les réflexions des étudiants et déclencher des réactions diverses au cours de la séance.

Toutefois, avant de commencer la lecture, nous avons tout d'abord demandé aux étudiants d'émettre des hypothèses de sens à partir du titre et du nom de l'auteur. Nous avons constaté qu'ils ont tout de suite établi des liens entre le texte et le conte de Charles Perrault en signalant qu'il est pourrait s'agir d'une réécriture de l'histoire originelle mais dans un contexte socioculturel différent.

Ayant comme objectif principal de les impliquer fortement dans la construction du sens de ce conte, nous avons opté pour la technique du dévoilement progressif en découpant le texte en trois parties à des endroits qui laissent le lecteur perplexe et curieux de découvrir la suite du récit.

Placés en sous-groupes dont le nombre varie entre cinq et six, les étudiants ont suivi le parcours de lecture suivant:

- Lecture du premier fragment afin d'émettre des hypothèses possibles sur ce qui pourrait entraver la poursuite paisible de son chemin par petite fille.

[Il était une fois une petite paysanne..... Mais lorsqu'elle parvint à l'orée du bois qui menait vers la maison de sa grand-mère...]

Les hypothèses notées au tableau sont les suivantes :

-Arrivée des terroristes pour détruire la région

-Rencontre avec un groupe de barbus dont l'un fait tomber son drap

- Rencontre avec un prince charmant
- Elle est kidnappée par un groupe
- Perception d'une fille battue et elle arrive à s'enfuir
- Tombée du drap lorsqu'elle s'enfuit, puis un jeune l'entend pleurer
- La maison est encerclée des terroristes dont l'un est son voisin
- Rencontre d'un barbu pacifique
- Lecture du deuxième fragment pour confirmer ou infirmer les hypothèses précédentes en s'appuyant sur les péripéties racontées dans cette partie pour avancer d'autres propositions sur l'événement soudain qui se produirait.
[Mais lorsqu'elle parvint à l'orée du bois qui menait vers la maison de sa grand-mère, un jeune barbu, hirsute, et entreprenant, lui barra le chemin ... A ce moment, ...]
 Les différents groupes ont proposé les éléments suivants :
 - Elle est tuée
 - Au moment où il raconte l'histoire, elle téléphone à sa mère
 - Elle l'assomme et s'enfuit
 - Il prend la fuite
 - Le grand les rejoint mais les deux sont tués
 - Elle réussit à le mettre hors d'état de nuire
- Lecture du dernier fragment dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses notées et de découvrir la fin de l'histoire.
[A ce moment, le barbu, qui n'en pouvait plus, se souleva comme un tigre et sauta sur Soukaïna dotée d'une sagesse et d'un bon sens qu'il admirait.]
 La séance s'est achevée en suscitant un débat sur la morale du texte où la majorité des étudiants s'est impliquée dans les discussions en donnant leurs points de vue sur la portée symbolique du récit et les différentes leçons à en tirer.

Bilan et perspectives

La mise en pratique de la technique de dévoilement progressif comme modalité de didactisation de la lecture littéraire nous a permis, en tant que formateur, de tirer de nombreuses conclusions qui témoignent de son intérêt didactique et pédagogique. Nous tenterons de résumer dans les points ci-dessous quelques uns de ses nombreux atouts et avantages didactiques :

- Nous nous avons noté que la démarche présente un aspect ludique fort intéressant offrant aux étudiants l'occasion d'investir cette situation en lisant, ce qui constitue une source de plaisir, mais surtout d'imagination et de motivation, non négligeable. Elle crée des moments de compétition où chaque groupe s'efforce de chercher le plus d'indices textuels qui renforcent l'hypothèse émise.
- Elle favorise l'implication effective des lecteurs dans la construction du sens du conte et redéfinit le processus de lecture littéraire qui ne sera plus perçue comme réception passive mais comme recherche personnelle de l'information.
- L'initiation aux jeux d'hypothèses relève d'un mécanisme intellectuel qui stimule l'imaginaire et active la mémoire, notamment à court terme, de l'étudiant qui se voit contraint d'opérer continuellement des révisions de ses compréhensions en se basant sur des réflexions interprétatives.
- Elle permet la lecture collective et constitue une opportunité pour le jeune lecteur de s'intégrer dans le groupe et de réviser et adapter ses attitudes et ses comportements. Ainsi, lire par dévoilement progressif invite à s'attarder sur des détails auxquels aucune attention n'est accordée lors d'une lecture individuelle rapide. Lire collectivement en classe offre alors un espace fécond de dialogue, d'échange et d'interaction entre les étudiants et l'enseignant et entre les étudiants eux-mêmes.
- Il s'agit également d'un moyen qui sert à articuler trois capacités fondamentales de la compétence de communication, à savoir lecture, écriture et prise de parole. Par là, l'étudiant devient progressivement un acteur avéré de son apprentissage dans le sens où il s'approprie les outils indispensables à la réussite des tâches scolaires.

- La curiosité et le suspense sont accentués à travers le découpage du texte aux endroits de la tension narrative, ce qui provoque des questionnements chez les lecteurs, lesquels ont hâte de découvrir la suite de l'histoire. Cela est un facteur essentiel pour faire aimer la lecture aux apprenants.

- Le dévoilement progressif fait appel aux deux postures de lecture : distanciation et participation qui sont deux constituants vitaux de l'opération de lecture littéraire.

Nous dirons enfin que les atouts didactiques inhérents à la mise en œuvre de la démarche de dévoilement progressif dans le cadre scolaire sont innombrables. La démarche ouvre des perspectives nouvelles d'approcher la littérature en classe qui sont en adéquation avec les recommandations didactiques actuelles mettant l'accent sur l'importance à accorder à l'apprenant dans la construction de savoirs et savoir-faire utiles à sa scolarité et à sa vie quotidienne.

Conclusion

En guise de conclusion, il nous semble judicieux de confirmer que le dispositif centré sur la pratique du dévoilement progressif joue un rôle crucial dans le développement de compétences et de stratégies de lecture littéraire chez les étudiants. En effet, ceux-ci sont appelés à s'impliquer nettement et d'une manière constante dans le processus d'actualisation et d'élaboration des sens multiples que génèrent les œuvres littéraires.

Toutefois, nous tenons à préciser que, pour qu'elle soit effectivement efficace, une telle démarche devrait être pratiquée d'une façon contextualisée. En d'autres termes, il est nécessaire qu'elle soit intégrée à des séquences pédagogiques qui s'inscrivent dans un large projet scolaire pour être en conformité avec les objectifs d'apprentissage et les besoins des apprenants.

Bibliographie :

Anadòn Marta (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26 (1), pp5-31.
Béguin Annette (1982), Lire-écrire : pratique nouvelle de la lecture au collège. Paris : L'Ecole.

- BenJelloun Tahar (2014). Mes contes de Perrault. Paris : Seuil.
- Connan-Pintado Christiane (2009). Lire des contes détournés à l'école à partir des Contes de Perrault. Paris : Hatier.
- Dufays Jean-Louis, Ledur Dominique et Gemenne Louis (2015). Pour une lecture littéraire. (3e éd.). Bruxelles : Editions De Boeck Supérieur sa.
- Jean-Louis Dufays (2014), De la tension narrative au dévoilement progressif : un dispositif didactique pour (ré) concilier les lectures du premier et du second degré, repéré à : <http://journals.openedition.org/edl/615>
- Marcoin François (1986), Problèmes de lecture : mondes possibles, textes possibles. *Repères* (70), INRP, Nancy
- Savoie-Zajc Lorraine et Karsenti Thierry (2004). La recherche en éducation : étapes et approches, Montréal, Canada.
- Vygotsky Lev (1985), Pensée et langage, Paris : Editions sociales.